



CLASSIQUES
GARNIER

« Membres perpétuels de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série IV*, n° 14, 1968 – 2, p. 65-65

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11810-7.p.0066](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11810-7.p.0066)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1968. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

E. LABLÉNIE. *Essais sur Montaigne*, 1 vol. de 184 pp. (S.E.D.E.S., 1968).

L'éminent professeur qu'est M. Lablénie a eu l'idée heureuse de rassembler dans ce corpus les essais qu'il a consacrés depuis un tiers de siècle à l'auteur des *Essais* et à La Boétie et dont aucun n'est indifférent, les deux principaux me semblant être un chapitre sur « L'énigme de la Servitude volontaire » et un autre sur « Montaigne traditionaliste ou révolutionnaire ? » N'ignorant rien des travaux les plus récents sur Montaigne, M. Lablénie s'est attaché surtout à résoudre les contradictions apparentes du caractère, de la pensée, et même de l'art d'écrire de Montaigne. Étant de ceux qui, « par respect pour le courage dont Montaigne a fait preuve au milieu des hasards de son temps », ne sont pas tentés de lui faire prendre parti inconsidérément dans les débats de notre époque, M. Lablénie présente chacune des questions qu'il aborde avec science, finesse et prudence.

Les lecteurs de ce *Bulletin* ont eu d'ailleurs un avant-goût par les pages publiées dans notre *Bull.* 13 du talent et de l'habileté pédagogique d'un auteur qui, à l'école de Montaigne qu'il aime, a écrit sur lui un « livre de bonne foi ». (M. R.).

RAOUL SAISON (M^{me} L. Gardeau). *Périgord connu et inconnu*, 50 croquis d'après nature par Roger Chapelet, 1 vol. relié de 160 pp., format 25 × 32 cm, tirage limité à 2 200 exemplaires sur velin d'Arches et sur velin bibliophile (éd. Pierre Fanlac, Périgueux) (M.R.).

Ce très beau livre est un enchantement pour les bibliophiles, qui sont nombreux parmi les amis de Montaigne et de La Boétie, et qui sauront en goûter non seulement les croquis admirables de R. Chapelet, mais encore le texte qui accompagne chacun d'eux et qui est, sous le pseudonyme de Raoul Saison, de l'ardente montaigniste qu'est M^{me} L. Gardeau. Une introduction exquise et précise, sans rien qui pèse ou qui pose, accessible à tous les amateurs chante les beautés connues ou secrètes du Périgord.

Les « Amis de Montaigne » s'attarderont aux notices de l'auteur sur la Tour fameuse où Michel de Montaigne, par les baies percées dans l'épaisse muraille, attachait son regard sur le paysage environnant durant ses nonchalantes et studieuses rêveries ; puis sur le château de Matecoulon, à Montpeyroux, auquel Raoul Saison consacre des lignes charmantes : « Petit castel caché dans la verdure, juché sur un mont pierreux dominant la vallée de la Lidoire et les derniers lambeaux de l'antique forêt de Bretenord, il semble méditer, comme l'église romane voisine, dans le silence d'un village périgordin. Rêve-t-il au lointain moyen âge, où un prieuré de Bénédictins attirait, autour de moines défricheurs, une population croissante ? Attend-il, quand le soir vient, le murmure de leurs prières nocturnes ? Revit-il les années affreuses de tueries, de pillages et de peste qui plongèrent toute la Guyenne dans la barbarie et la misère au xvi^e siècle ? Revoit-il son seigneur, Bertrand de Montaigne, arriver lors, céans, entre deux combats dans l'armée du roi de Navarre ? Mais, dans l'apaisante atmosphère de ce bourg isolé, s'effacent les évocations lointaines et cruelles. Seul subsiste, et